

SOLUTIONS MODERNES DU PROBLÈME MÉNAGER

Pour n'avoir pas été jeté sur le tapis de la politique, le problème ménager n'est tout de même pas un mythe. Les conditions économiques d'après guerre, la crise de la main-d'œuvre domestique et la vie chère l'ont, au contraire, porté à un haut degré d'actualité. Et peut-être serait-il resté insoluble sans le progrès, le grand progrès mécanique, infatigable créateur. Le besoin crée l'organe. Après avoir inventé, pour répondre précisément à des considérations de main-d'œuvre raréfiée ou onéreuse et de réduction des délais d'exécution du travail, la machine à écrire, la machine à calculer, tout l'outillage divers et ingénieux du bureau moderne, l'industrie du temps présent a fini par s'apercevoir que la femme à son foyer, la maîtresse de maison, se trouvait dans un croissant embarras, soit qu'elle manquât de personnel, soit que ses ressources ne lui permettent qu'un personnel limité, soit, enfin et surtout, que, pour des raisons financières assez communes, elle dût délibérément se passer de toute espèce de personnel. Alors, elle — l'industrie



L'aspirateur au salon.

— a mis sur pied de petites merveilles. Elle a supprimé l'odieux balayage, semeur de bactéries. Elle a réduit au minimum l'effort physique nécessaire à l'entretien des parquets. Elle a simplifié la délicate opération du lavage à domicile, à la ville. Elle a généralisé le principe du frigorifique, sauveur de denrées alimentaires. Elle s'est préoccupée d'améliorer la qualité de l'eau de consommation, un peu mêlée et d'une pureté relative, que les grandes cités mettent comme elles le peuvent à la disposition de leurs habitants.

Parmi les principales firmes qui se sont ainsi attachées à procurer à la femme les moyens de pallier aux difficultés de l'époque et d'assurer l'hygiène, la netteté, la clarté générale, si l'on peut dire, de son foyer, dans le minimum de temps, avec le minimum de peine, le minimum de frais, le personnel le plus réduit, même sans personnel, figure au premier rang, déjà fameuse par le succès de ses exportations et tout à fait considérable par l'ampleur de son organisation, l'« Electro-Lux » qui a ses usines à Courbevoie, aux portes de Paris, son siège social à Paris, boulevard Malesherbes, et des salons de démonstration, sur deux points de Paris, 24, rue du Mont-Thabor et 13, boulevard Raspail, dans plus de 40 villes de France, et, enfin, à Alger. Elle a fort judicieusement pensé que les quatre soucis capitaux de la femme d'intérieur étaient représentés par les graves questions du nettoyage, de la toilette, du blanchissage et de l'alimentation. Et c'est ainsi qu'elle s'est spécialisée dans la fabrication des appareils destinés à les résoudre de la manière la plus élégante, c'est-à-dire la moins grevée d'obligations pénibles et la plus rapide.

On n'en est plus à ignorer le danger du déplacement et de la circulation des poussières pour la santé publique. Les poussières, toujours chargées de bactéries, sont le véhicule par excellence de toutes les contagions. Les détestables semences qu'elles constituent lèvent surtout dans les terrains denses. C'est pourquoi l'invention de l'aspirateur a été un véritable bienfait pour tous les groupements humains, et surtout pour les populations encaquées des grandes villes. Un bon aspirateur doit non seulement remplir son rôle dans des conditions de perfection intégrale, mais il faut aussi qu'il constitue un appareil maniable, transportable, léger et robuste. C'est par la réunion de ces qualités que l'aspirateur Lux semble dominer nettement le marché. Toutes les parties et les accessoires qui le composent sont interchangeables. Il est, en outre, le seul à posséder la précieuse propriété de réaliser, au cours de son fonctionnement, la purification de l'air. Il est muni, à cet effet, d'un tampon-filtre désinfectant et parfumé, placé entre le sac à poussières et le moteur, de sorte que tout l'air qu'il aspire et qui, par suite, le traverse, dans la proportion de 1.200 à 2.000 litres par minute, est débarrassé, par le sac, des poussières dont il était porteur, et, par son passage à travers le tampon-filtre, du plus grand nombre des bac-

téries qui l'infectaient. De sorte qu'il est rendu à l'atmosphère à peu près rigoureusement pur et relevé d'un léger parfum agréable. Des expériences définitives exécutées au laboratoire d'hygiène de la Ville de Paris, ont établi l'entière efficacité du tampon-filtre.

Cet aspirateur, par sa souplesse et la variété de ses accessoires, se prête à tous les usages. Son utilisation s'étend même au pansage du bétail au moyen d'une brosse qui peut être accompagnée ou non d'une étrille métallique. Cette dernière application, que représente une de nos gravures, a déjà retenu l'attention et recueilli l'approbation de la médecine vétérinaire.

L'œuvre de l'aspirateur dans l'appartement restera néanmoins incomplète si elle n'était achevée par la cirreuse mécanique. Le modèle de cirreuse créé par Electro-Lux comprend trois brosses rotatives tournant en sens inverse, de manière à assurer l'équilibre parfait de l'appareil, et un disque cirreur mobile qui se pose entre les brosses au centre du dispositif. Son pouvoir de rendement réside dans le calcul judicieux de son poids et la vitesse de rotation de ses brosses.

Il est peu d'intérieurs pourvus d'une organisation moyenne qui ne disposent, aujourd'hui, au moins d'une glacière. La glacière, qui est un appareil, comme son nom l'indique, où l'on introduit de la glace pour y créer le froid, a le grave défaut d'être incapable d'assurer une température constante. Au fur et à mesure que la glace fond, en effet, la température intérieure de la glacière s'élève. De plus, la présence de la glace fondante développe dans l'appareil une humidité propre à la génération des moisissures et, par suite, à la décomposition des aliments que l'on s'est, au contraire, proposé de conserver.

A cet outillage primitif et désuet le génie industriel moderne a substitué le réfrigérateur. Dans la fabrication d'Electro-Lux, cet appareil repose sur un principe absolument nouveau. Il fonctionne indifféremment au gaz ou à l'électricité et sans moteur ni compresseur, c'est-à-dire sans produire ni bruit ni vibration. Il ne comprend aucune pièce mobile. Par conséquent, il n'est tributaire d'aucune usure.

Il se présente sous l'aspect d'une armoire frigorifique d'environ 1 m. 60 de hauteur sur 0 m. 70 environ de largeur, qui produit elle-même son froid, fabriquée de la glace et, par suite, permet la préparation de tous les entremets glacés imaginables. A l'intérieur, il est pourvu d'étagères pour recevoir les aliments et boissons qu'on désire y enfermer. Ces denrées y sont maintenues à une température voisine de 0, absolument constante, et dans une atmosphère rigoureusement sèche. Sa mise en marche n'exige aucune connaissance spéciale et l'appareil ne réclame ni réglage ni entretien.

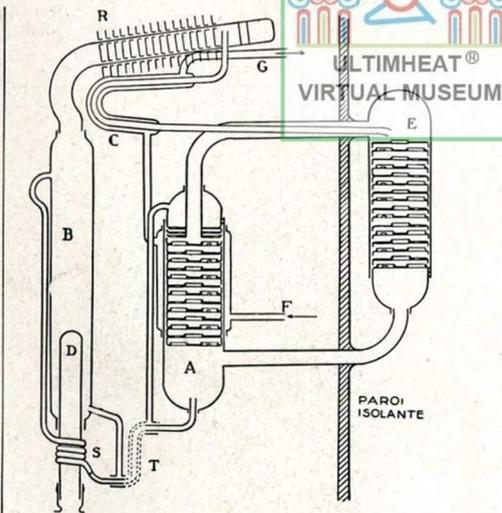
Le schéma que nous donnons ci-contre reproduit l'essentiel de son dispositif de fonctionnement. Ce dispositif comprend, en outre, un rectificateur à ammoniac liquide et un échangeur de température des gaz placé entre l'évaporateur F et l'absorbeur A qui ont pour effet de majorer le rendement, mais qui n'ont pas été portés sur le dessin afin de laisser à celui-ci le plus de simplicité possible.

Le bouilleur B renferme une solution saturée d'ammoniac. La solution étant chauffée, le gaz ammoniac



L'aspirateur à la laiterie et à la ferme.

libéré se liquéfie dans le condenseur C, après avoir été dépouillé de toute vapeur d'eau par le rectificateur à ailettes R. Le liquide ammoniac est ensuite amené dans l'évaporateur F communiquant avec l'absorbeur A, lequel, par son action continue sur le gaz ammoniac, détermine l'évaporation, par équilibre, d'une quantité de liquide ammoniac égale à la quantité de gaz absorbé. Cette vaporisation continue du liquide ammoniac à l'intérieur de l'évaporateur forme, par l'absorption de chaleur qui en résulte, l'opération constitutive du froid. De ce chef, l'évaporateur est l'élément essentiel du réfrigérateur. Quant à l'eau chauffée demeurée dans le bouilleur B après la libération du gaz ammoniac, évacuée du bouilleur par la partie inférieure de cet organe, elle se refroidit dans l'échangeur de température T afin de reprendre son pouvoir absorbant élevé avant d'être envoyée à la partie supérieure de l'absorbeur A d'où, préalablement pulvérisée, elle est mise



Dispositif du réfrigérateur fonctionnant sans moteur ni compresseur et fabriquant sa propre glace.

B, bouilleur. — R, rectificateur. — C, condenseur. — E, évaporateur. — A, absorbeur. — T, échangeur de températures. — S, thermo-émulseur. — D, logement de la source de chaleur. — F, entrée de l'eau. — G, sortie.

au contact du gaz ammoniac qu'elle a pour mission d'absorber. Parallèlement à ce mouvement, la solution froide, riche en ammoniac, qui s'est reformée à la partie inférieure de l'absorbeur A, passe, en sens inverse, dans l'échangeur de température. C'est ainsi qu'au moyen d'un thermo-émulseur S destiné à la propulsion de la solution froide s'établit un circuit fermé à l'intérieur duquel la même solution est indéfiniment utilisable.

Telles sont les grandes lignes du fonctionnement du plus parfait des réfrigérateurs actuellement connus, qui a l'avantage de se prêter à trois allures de réfrigération réalisables à volonté par simple pression sur un bouton électrique et qui est mis en action simplement par le jeu d'une manette.

Ses fabricants produisent encore deux appareils d'une utilité générale incontestable. Ce sont un filtre adoucisseur d'eau et une machine à laver. Cette dernière fonctionne à l'électricité. Avec elle, les deux opérations successives de l'ébullition du linge et du lavage proprement dit deviennent simultanées. Ses dimensions ont été calculées de façon à lui permettre de recevoir une lessive normale, sans être encombrante. Son mécanisme réduit au minimum cette désastreuse cause d'usure, si dédaignée des blanchisseurs professionnels, que constitue le frottement répété et violent du linge contre les parois du récipient qui le contient.

Le filtre adoucisseur d'eau a pour but littéralement d'adoucir l'eau, c'est-à-dire d'en diminuer tous les sels alcalino-terreux qu'elle peut porter, calcaire, magnésien... et de la rendre comparable, de tous points, à l'eau de pluie. On ne se rend peut-être pas compte assez que l'eau adoucie n'est pas seulement une eau de luxe. C'est, au premier chef, une eau économique. Elle permet, au lavage, une économie de savon de 50 à 60 % et dans la cuisson des légumes, dont elle sauvegarde la saveur, une économie de carburant de 40 à 55 %. Son emploi se recommande aussi à la toilette. Les méfaits de l'eau dure — de notre eau dure et javellisée de Paris — aux cheveux qu'elle rend terribles et cassants, à la peau qu'elle gerce et rougit, à la denture qu'elle attaque, compromettant l'effet des meilleurs dentifrices, sont assez connus pour qu'on n'y insiste pas puisque chacun peut les constater sur soi-même chaque jour.

On doit, ici, noter à la louange de cet établissement français modèle qu'est la firme Electro-Lux que ses méthodes commerciales relèvent de l'intérêt général au même degré que la qualité de ses créations. Elle s'est préoccupée de mettre sa production directement à la disposition du consommateur appelé ainsi à bénéficier de toute la part que prélèverait l'onéreuse intermédiaire. Dans ce but, elle a essayé ses magasins de vente sur toute la surface du territoire, à Amiens, Angers, Bayonne, Belfort, Bergerac, Bordeaux, Bourg-en-Bresse, Brest, Caen, Cherbourg, Chalon-sur-Saône, Colmar, Dijon, Evreux, Grenoble, la Rochelle, le Havre, le Mans, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nevers, Nice, Niort, Orléans, Perpignan, Reims, Rennes, Rouen, Sarrebruck, Saint-Etienne, Strasbourg, Toulouse, Tours, Troyes, Valence, et, passant la mer, elle en a ouvert un également à Alger.

Si l'initiative, en matière d'outillage ménager mécanique, a peut-être pris naissance de l'autre côté de l'Océan, le développement de cette industrie, encore jeune et à laquelle l'évolution des mœurs assure une expansion illimitée, n'a pas tardé à prendre sur notre sol une ampleur qui ne fait de la fabrication française la cadette d'aucune concurrente. Et comme tendait à le démontrer triomphalement, il y a quelques jours, à Indianapolis, l'issue d'une compétition automobile significative, c'est sans doute encore en France que l'on trouve ce qui se fait de mieux, dans tous les domaines, in the world.

ANDRÉ FERRANT.